

duction, les causes mêmes de la violence permanente de la bourgeoisie.

Terrorisme et communisme

1. La violence minoritaire

Les actes de violence minoritaires, voire individuels sont de deux sortes :

— les uns sont le reflet de l'impatience ou du désespoir qu'éprouvent des militants (en général jeunes) devant une situation qu'ils ne peuvent plus supporter. De tels actes ne sont en général pas compris des travailleurs, l'enlèvement de Nogrette à Renault est ainsi une erreur politique.

— d'autres sont au contraire de véritables actes révolutionnaires. Accomplis par des militants de l'avant-garde ouvrière, ils correspondent à une situation précise et sont parfaitement compris des travailleurs qui approuvent et se sentent solidaires. Par exemple nos camarades de l'ERP en Argentine, qui après une « expropriation » de banque distribuent argent et vivres aux travailleurs des bidonvilles.

2. La violence de masse

Si la violence minoritaire peut, dans les meilleurs cas avoir une valeur d'exemple et d'encouragement à la lutte, la violence organisée par la masse des travailleurs est autrement efficace et éducative. Elle seule peut mettre à bas le système d'oppression capitaliste.



Car, nous ne sommes pas des « putchistes », aucun groupe ou parti politique ne peut faire la révolution en lieu et place des travailleurs eux-mêmes !

Cette violence organisée, massive, commence lorsque les travailleurs en grève décident d'occuper l'entreprise,

c'est-à-dire quand ils remettent en cause la propriété même des moyens de production. Le piquet de grève qu'ils met-



tent alors en place est l'embryon de la future milice populaire. Le comité de grève qu'ils organisent contient en germe le conseil d'usine qui gèrera demain l'usine.

La dictature du prolétariat

Pour opérer la transformation socialiste de la société, il faut que la classe ouvrière concentre dans ses mains le pouvoir capable de briser tous les obstacles sur la voie du nouveau régime.

— Le premier obstacle, c'est bien sûr les forces de répression « légales » dont dispose la bourgeoisie et aussi ses « forces d'appoint » tels les groupes fascistes. Dès maintenant, la classe ouvrière doit s'organiser pour tenir tête ces forces de police et d'armée en essayant bien sûr, par une propagande active, de rallier à sa cause les éléments les plus avancés qui existent au sein de ces organisations. (Nous savons qu'un certain nombre de policiers sont écœurés du rôle de matraqueurs de la classe ouvrière que le pouvoir leur fait jouer.)

Il est évident que les ouvriers en lutte pour leur émancipation doivent eux-mêmes faire évoluer le rapport de forces en leur faveur.

— D'autres obstacles surgiront et notamment les directions réformistes traditionnelles qui tenteront de les « endormir » par de belles paroles et de dévoyer leur lutte (souvenons-nous du « Produire d'abord ! » de Thorez en 46 du « la grève est l'arme des trusts », dont les résultats ont été la remise en marche du système capitaliste profondément ébranlé par la guerre, faible devant le prolétariat en armes).

Le prolétariat organisé en classe dominante : c'est la dictature du prolétariat !

Mais qu'on ne se trompe pas sur le sens du terme : c'est en même temps la seule véritable démocratie prolétarienne.

En effet, ce sont les travailleurs organisés dans les conseils ouvriers, les comités de quartier etc... qui débattent de tous les problèmes et qui prendront eux-mêmes les décisions.

C'est la dictature de tous les travailleurs contre la minorité des anciens exploités !

En étant maître du pouvoir, le prolétariat sera à même de défendre ses propres intérêts, ainsi que ceux des couches qui lui sont alliées et de faire ainsi rendre gorge aux exploités de tout poil !

Apprendre la violence, organiser l'auto-défense ouvrière

Les bandes armées du pouvoir sont bien entraînées, rapides et équipées de moyens modernes et efficaces. Dans les conflits sociaux qui se multiplient, la classe ouvrière est confrontée de plus en plus souvent à ces forces de répression

Tout le monde se souvient des gardes-mobiles venant au secours de la « liberté du travail » au Joint à St Briec. La riposte avait été immédiate : les grévistes avaient formé des chaînes devant les flics pour empêcher l'entrée d'éventuels jaunes. Puis les militants par des prises de paroles avaient expliqué aux flics quel rôle de briseurs de grèves leur faisaient tenir les patrons et le pouvoir.

Cet exemple montre comment les travailleurs commencent à s'organiser pour ne pas laisser chaque ouvrier isolé devant l'intimidation de la répression.

Mais les travailleurs en lutte ne peuvent, sans risques graves, répéter à chaque fois les mêmes tâtonnements et les mêmes expériences.

L'inévitable affrontement général qui se prépare, exige que dès maintenant, l'avant-garde prenne conscience de ces problèmes, se prépare à cette lutte en s'organisant.

Contre la bourgeoisie qui réorganise sa police

Contre le patronat qui utilise la CFT et les bandes armées contre les luttes ouvrières,

La seule défense :

— L'organisation des travailleurs eux-mêmes

La seule riposte :

— L'auto-défense ouvrière

Série
« Qu'est-ce
que... — Docu-
ments Ligue
Communiste »

- a - La violence.
- b - Les augmentations uniformes.
- c - La santé.
- d - L'école.

à paraître :
Le parlement.
L'Europe rouge.
Les transports.
Le logement.
L'oppression des femmes.
Les paysans.
La pollution.
La police.
L'armée.
La justice.
Les TOM-DOM et les colonies.
Les fascistes et l'UDR.
L'inflation.
Le chômage.
Le gaspillage.
Les immigrés.
L'internationalisme prolétarien.
L'impérialisme.
L'ORTF.
Les nationalisations.
L'auto-défense ouvrière.

LE
VOTE
ELECTRONIQUE

— UN COUP POUR L'U.D.R.
— DEUX COUPS POUR
L'UNION DE LA GAUCHE.
— POUR LA LIGUE
LAISSEZ VOTRE
NOM, ON VOUS
ÉCRIRA.



SOUTENEZ ROUGE

ABONNEZ-VOUS !

Je désire m'abonner à Rouge.

Nom :
Adresse :

Abonnement choisi :

Tarif des abonnements :
Pour la France l'Étranger
sous pli ouvert fermé ouvert fermé
un an 90 150 110 180
six mois 45 75 55 90
Par avion, écrire à Rouge.

Seules les demandes accompagnées de leur règlement immédiat sont prises en considération.

Pour tout changement d'adresse, joindre 1 f 50 et la dernière bande.
Rouge — 10 impasse Guéméné
75004 — Paris (4ème)